

Olivier Renault

Jugendamt allemand, le débat censuré à Bruxelles (Partie 2)

Jugendamt allemand, le débat censuré à Bruxelles (Partie 2)

Mikhail Gamandiy-Egorov

Pays des BRICS : l'avenir est à nous !

Pays des BRICS : l'avenir est à nous !

Alexandre Latsa



Eléments de réflexion sur la crise en Crimée

Eugène Zagrebnoy



Cinq scénarios pour l'avenir de l'Ukraine

Olivier Siméon

Gagner la guerre sans combattre selon Sun Tzu : l'exemple de la Russie en Crimée (Partie 2)

Gagner la guerre sans combattre selon Sun Tzu : l'exemple de la Russie en Crimée (Partie 2)

Iliia Kharlamov

Aujourd'hui, 18:05

L'Ukraine se radicalise

L'Ukraine se radicalise

© Photo : EPA

Par La Voix de la Russie | La vie politique en Ukraine tend de plus en plus à se radicaliser. Des extrémistes, des bandits de tout acabit et des nationalistes briguent le pouvoir qui est trop occupé par des querelles internes et est pratiquement incapable de prévenir la cessation de paiements qui s'annonce. Le sort de la consultation électorale et la personne du futur leader national restent plus que brumeux. Il en va de même de l'avenir de l'Ukraine si on ne parvient pas à stopper la vague d'extrémisme, d'antisémitisme et de russophobie qui réfutent au quotidien le slogan de Maidan « L'Ukraine – c'est l'Europe ».

Soumise au martèlement d'une propagande délétère à la fois étrangère et domestique, la plus grande partie de société ukrainienne est en état d'exaltation et se prépare pour de bon la guerre avec la Russie sans aucune raison valable. Le Maïdan de Kiev redevient une sorte de symbole et on voit toujours au-dessus des baraques de fortune, des montagnes de déchets, de clôtures et même de potagers aménagés par des activistes zélés le slogan « L'Ukraine – c'est l'Europe ». Ce tableau surréaliste ne fait que souligner le profond provincialisme dont l'Ukraine voulait justement se défaire au prix d'une révolution mal partie et insensée.

L'hystérie de masse entretenue par les médias et les politiciens irresponsables est encore accentuée par la montée du radicalisme. C'est en grande partie le résultat des actions menées par le Secteur droit privé en début de semaine d'une de ses fugues emblématiques, le farouche nationaliste Sachko Bily abattu lors de son arrestation. Il devient de plus en plus évident qu'après avoir obtenu des postes au sein du gouvernement et des sièges au parlement « l'opposition de parque » a définitivement cédé le pouvoir réel aux radicaux. Ses chefs de file font la pluie et le beau temps en terrorisant tant que la population que les dirigeants ukrainiens autoproclamés en leur faisant prendre des décisions et adopter des lois sous leur dictée. Le politologue Alexandre Karavaev estime qu'il s'agit là d'une tendance dangereuse :

Si le Secteur droit est un jour appuyé par ceux qui peuvent être intéressés à la déstabilisation, c'est-à-dire par les milieux liés au grand capital ukrainien, les nouvelles autorités auront le plus grand mal à contrecarrer les tentatives des extrémistes de former une véritable force armée. Si le banditisme continue à se déchaîner et les pouvoirs locaux restent impuissant face à cette flambée de violence, l'Ukraine ne pourra pas compter sur l'aide financière occidentale.

Et pendant ce temps, le Secteur droit brandit la menace d'un nouveau Maïdan déjà devenu l'état psychologique des Ukrainiens et non pas un endroit sur le plan de Kiev. Les combattants ultras ont déjà lancé des tentatives d'assaut et bloqué plusieurs jours d'affilée le parlement à Kiev en exigeant la démission du ministre de l'intérieur Arsen Avakov qu'ils accusent d'être derrière l'assassinat de Sachko Bily. Et puisque les radicaux continuent à se déchaîner, les autorités peuvent

À la une

L'épouse de Schumacher construira pour lui un centre médical pour 16 millions de dollars 18:49

Klitchko a refusé de participer aux élections présidentielles 18:29

Trois personnes sont victimes des affrontements en Egypte 18:08

Une attaque réalisée contre la Commission électorale à Kaboul 17:45

La Crimée passera à l'heure de Moscou ce soir à minuit 17:25

La Finlande annule un contrat avec les États-Unis pour la fourniture de missiles tactiques 16:58

La Fédération de Russie n'a pas de plans pour établir des bases militaires à l'étranger (Lavrov) 16:38

La Fédération de Russie et les États-Unis auront une initiative sur l'Ukraine (Lavrov) 16:18

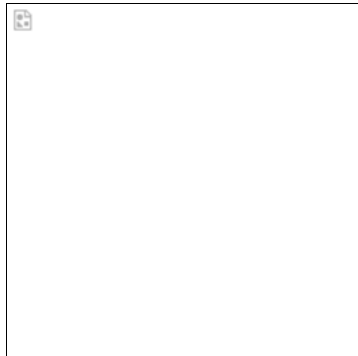
La Russie n'a pas l'intention de franchir les frontières de l'Ukraine (Lavrov) 15:42

Trois « objets suspects » trouvés lors de la recherche du Boeing 15:22

Photo du jour



Les meilleures photos de la Russie au Centre de l'art contemporain Vinzavod



Russia Beyond the Headlines

Fabe
n'étais
pas là

[Fabergé n'était pas le seul](#)

Le
village
de

[Le village de Novokourianovo, est-il vraiment à Moscou ?](#)

Talst

Suivre @french_ruvr

interdire officiellement leurs activités en Ukraine, font savoir des sources dans la police ukrainienne. A propos, certains politiciens ukrainiens qui se croient particulièrement fûtés commencent à faire croire que le Secteur droit serait financé par Moscou. Il aurait besoin de monter au monde le faciès sauvage et inhumain de la révolution ukrainienne pour occuper militairement l'Ukraine sous prétexte de protection de la population. Hélas, les absurdités et inepties de ce genre trouvent un terreau fertile en Ukraine d'aujourd'hui.

La radicalisation de qu'il est convenu d'appeler la lutte politique explique qu'on fait déjà appel à des mercenaires étrangers spécialisés dans la protection des personnes physiques et morales. Voici ce qu'en pense Vladimir Evseev. Directeur du centre d'études sociales et politiques :

Kiev est en pleines rivalités de pouvoir. Dans ces conditions, les paramilitaires auront pour mission non pas d'écraser les manifestations pro-russes mais de permettre à un groupe rival de se maintenir au pouvoir. On peut faire l'analogie avec ce qui se passait en Irak où les mercenaires assuraient surtout la protection du corps diplomatique américain. Les mercenaires se verraient confier la mission de protection si une guerre civile éclatait en Ukraine.

Les citoyens pro-russes sont pillés, tabassés et même abattus dans les rues des villes ukrainiennes et cette réalité monstrueuse est en train de se banaliser. On a de plus en plus de mal à distinguer les radicaux politiques des bandits les plus vulgaires d'autant plus que les mêmes hommes cumulent souvent ces deux « statuts ». A son congrès, le Secteur droit a pris la décision de se transformer en parti et son leader Dmitri Iaroch avait immédiatement annoncé son intention de poser sa candidature à la présidentielle. On peut se douter de ce qui attend l'Ukraine s'il remporte le scrutin.

Les déclarations des politiciens faisant partie de la faction officielle se radicalisent également de plus en plus. La juste « ire » se déverse évidemment sur la Russie présentée comme responsable du chaos ukrainien. C'est notamment le cas de Ioulia Timochenko une fois déboutée du pouvoir mais tentée à nouveau par ses délices. Elle a déclaré que la Crimée reviendrait à l'Ukraine et c'est tout juste si elle n'a pas menacé la Russie et les Russes de déclencher une guerre. Les charlatans politiques essaient d'inculquer aux Ukrainiens cette idée simple que la Russie est source de tous les maux et que la vie serait belle sans annexion de la Crimée par la Russie. La banalité naïve de ce concept forgé de toute pièce trouve d'ailleurs de nombreux fervents adeptes étant donné que la logique et le bon sens deviennent une denrée rare en Ukraine.

Par ailleurs, durant tout le période de maïdan, l'Ukraine n'a pas vu d'homme politique capable de consolider le pays et de lui proposer un programme positif. Ceux qui mènent le bal sont soit les personnages « ci-devant » dépendants de l'Occident qui avaient largement eu le temps de prouver leur entière inconstance alors qu'ils étaient aux commandes, soit les radicaux qui ne peuvent qu'achever de diviser l'Ukraine. Par conséquent, les promesses de présenter au peuple des politiques nouvelles faites par de nombreux leaders grandiloquents de maïdan, ne sont qu'un mensonge de plus dont le peuple ukrainien semble avoir besoin.

Ukraine, extrémisme, Ioulia Timochenko, extrémistes de droite, Politique

Partager: **Recommander** 11 **Tweeter** 1 **g+** 3 **+**

Commentaires



Soumettre

Partager via ☐ Facebook, ☐ Twitter

Sur le même sujet